

## CHAPITRE 3

# Nombres réels et propriétés de $\mathbb{R}$

# Fractions : développements décimaux

*le point de vue « concret » (hérité de l'enseignement primaire)*

# Rationalité développement décimal périodique

23456 0

3315 8 0

33567

0,69

L'un des 33567 restes possibles !

# Développement décimal périodique rationalité



$$x = 12, 431\overline{572}$$

$$1000 (1000 x - 12431) = 572, \overline{572}$$

$$1000 x - 12431 = 0, \overline{572}$$

$$1000 (1000 x - 12431) - 572 = 1000 x - 12431$$

$$x = (999 \times 12431 + 572) / 999000$$

# Fractions : écriture décimale et décimaux

$$x = m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_p \dots$$

Partie entière

décimales

$$m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_N \bar{0}$$

=

nombre décimaux

$$m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots (d_N - 1) \bar{9}$$

**Un « manque » à  $\mathbb{Q}$  : un ensemble majoré n'a pas nécessairement de plus petit majorant dans  $\mathbb{Q}$  !**

**Exemple : l'ensemble des nombres rationnels positifs dont le carré est inférieur ou égal à 2 !**

***Il faut en connaître une (ou plusieurs) preuves !!***

# Une approche de l'ensemble des nombres réels : les développements décimaux

« illimités »

$$x = m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_p \dots$$

Partie entière

décimales

R

$Q = \{\text{développements illimités avec motif périodique}\}$

# Un ordre sur $\mathbb{R}$

$$x = m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_p \dots$$

$$x' = m' + 0, d_1' d_2' d_3' d_4' \dots d_p' \dots$$

$x$  est « inférieur ou égal à  $x'$  » si et seulement si  $m$  est inférieur ou égal à  $m'$  et si la suite  $(d_n)_n$  précède la suite  $(d'_n)_n$  pour **l'ordre lexicographique** construit à partir des lettres  $\{0, \dots, 9\}$



# Suites de nombres réels et **convergence**

$$x_n = x(n)$$

$$\begin{array}{ccccccccccc} x_n = m_n + 0, & d_{n,1} & d_{n,2} & d_{n,3} & d_{n,4} & \dots & & d_{n,p} & \dots \\ \downarrow & \downarrow & \downarrow & \downarrow & \downarrow & & & \downarrow & \\ x = m + 0, & d_1 & d_2 & d_3 & d_4 & \dots & & d_p & \dots \end{array}$$

La suite de nombres réels  $(x_n)_n$  converge vers le nombre réel  $x$  si et seulement si :

1. La suite d'entiers relatifs  $(m_n)_n$  finit par « stationner » pour  $n$  assez grand à l'entier relatif  $m$
2. Pour tout entier positif  $p$ , la suite de chiffres  $(d_{n,p})_n$  finit par « stationner » pour  $n$  assez grand à l'entier  $d_p$

# Une propriété essentielle des suites monotones de nombres réels

- Toute suite  $(x_n)_n$  de nombres réels croissante (au sens de l'ordre) et majorée est **convergente**
- Toute suite  $(y_n)_n$  de nombres réels décroissante (au sens de l'ordre) et minorée est **convergente**

# Les opérations sur $\mathbb{R}$

$$\begin{array}{ccccccc} \mathbf{x} & + & \mathbf{y} & = & \mathbf{x+y} \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ \mathbf{x}_n & + & \mathbf{y}_n & = & \mathbf{z}_n & \text{(décimaux)} \end{array}$$

---

$$\begin{array}{ccccccc} \mathbf{x} & \times & \mathbf{y} & = & \mathbf{xy?} \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ \mathbf{x}_n & \times & \mathbf{y}_p & = & \mathbf{u_p} \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ \mathbf{x}_n & \times & \mathbf{y}_p & = & \mathbf{u_{p,n}} & \text{(décimaux)} \end{array}$$

# Ordre et opérations

- **Compatibilité des deux opérations avec l'ordre**
- $\mathbb{R}$  est **archimédien** : étant donné deux nombres réels  $x$  et  $y$  avec  $x > 0$ , **il existe un entier  $N$  tel que  $Nx > y$**

$(\mathbb{R}, +)$  groupe  
abélien

+

# Propriétés des opérations

- Commutativité  
 $x+y=y+x$
- Associativité  
 $x+(y+z)=(x+y)+z$
- Élément neutre 0 :  
 $x+0 = 0 + x = x$
- Tout élément  $x$  admet un « opposé »  $-x$   
 $x+(-x) = (-x)+x = 0$

$(\mathbb{R}, +, \times)$  corps  
commutatif

$\times$

- Commutativité  
 $x \times y = y \times x$
- Associativité  
 $x \times (y \times z) = (x \times y) \times z$
- Élément unité 1:  
 $x \times 1 = 1 \times x = x$
- Tout élément non nul admet un inverse pour la multiplication :  
 $x \times y = y \times x = 1$

Distributivité mult/addition

$$x \times (y+z) = (x \times y) + (x \times z)$$

# Suites adjacentes et **lemme** **« des gendarmes »**

Soient deux suites  $(x_n)_n$  et  $(y_n)_n$  de nombres réels telles que :

1. Pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ , les nombres  $x_n, x_{n+1}, y_{n+1}, y_n$  sont rangés dans cet ordre (croissant)
2. La suite  $(y_n - x_n)_n$  converge vers 0

**Les deux suites  $(x_n)_n$  et  $(y_n)_n$  sont dites adjacentes**

**Lemme des gendarmes : « *deux suites de nombres réels adjacentes sont toutes deux convergentes vers un même nombre réel* »**

# Un exemple d'application : à la recherche des décimales de $\pi$

- $u_n = 4 \left( 1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{5} + \dots + \frac{1}{(4n-3)} - \frac{1}{(4n-1)} \right)$
- $v_n = u_n + \frac{4}{(4n+1)}$  [deux suites adjacentes !]

ou par la formule de John Machin (1680-1752)



# $\mathbb{R}$ vérifie la « propriété de la borne supérieure »

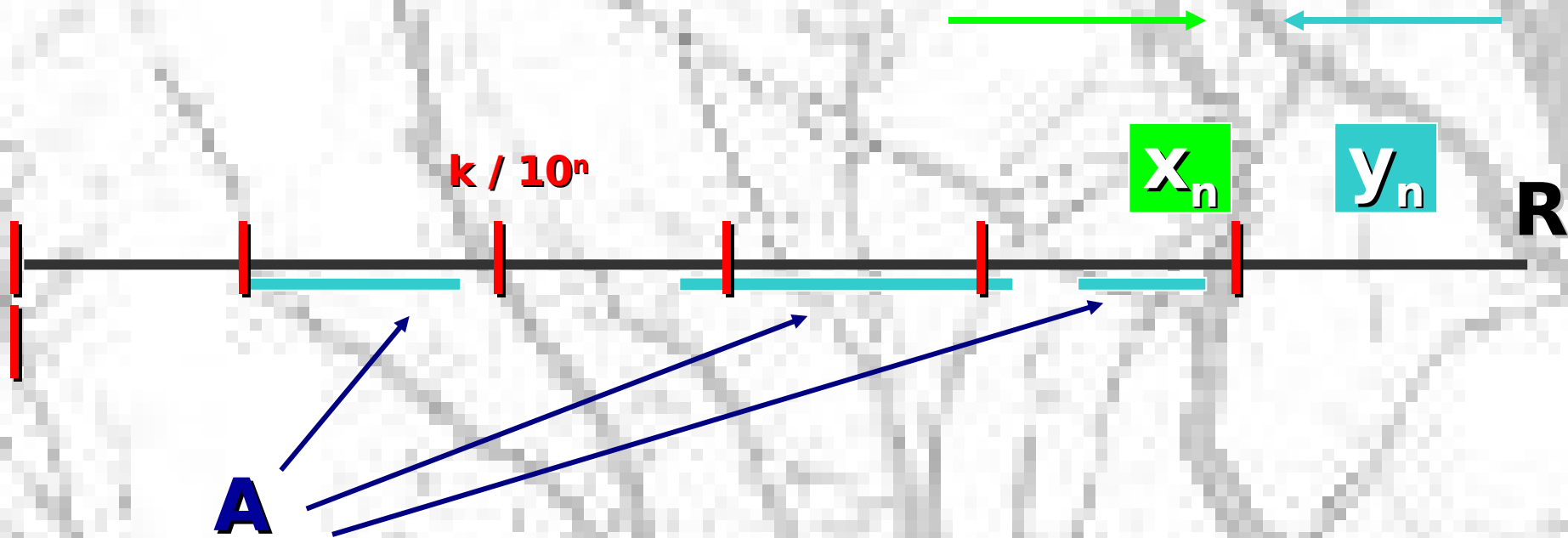
*Soit  $A$  un sous-ensemble non vide et majoré de  $\mathbb{R}$  ; l'ensemble des majorants de  $A$  admet dans  $\mathbb{R}$  un plus petit élément (noté  $\sup(A)$ ). Cet élément est appelé borne supérieure de l'ensemble  $A$*

## Caractérisation de $\sup(A)$ (deux clauses)

1. C'est un majorant de  $A$
2. Si  $y < \sup(A)$ , il existe toujours au moins un point  $x$  de  $A$  avec  $y < x$  et  $x$  inférieur ou égal à  $\sup(A)$



# Une esquisse de preuve *via* le « lemme des gendarmes »



$$\sup(A) = \lim (x_n) = \lim (y_n)$$

# Idem en ce qui concerne la « propriété de la borne inférieure »

*Soit  $A$  un sous-ensemble non vide et minoré de  $\mathbb{R}$  ; l'ensemble des minorants de  $A$  admet dans  $\mathbb{R}$  un plus grand élément (noté  $\inf(A)$ ). Cet élément est appelé borne inférieure de  $A$*

Caractérisation de  $\inf(A)$  (deux clauses)

1. C'est un minorant de  $A$
2. Si  $y > \inf(A)$ , il existe toujours au moins un point  $x$  de  $A$  avec  $x < y$  et  $x$  supérieur ou égal à  $\inf(A)$

# La valeur absolue

$$|x| := \sup (\{ x, -x \})$$

- $|x - y| = |x| - |y|$
- $|x + y| \leq |x| + |y|$  (inégalité triangulaire, volet de droite)
- $||x| - |y|| \leq |x - y|$  (inégalité triangulaire, volet de gauche)

# Intervalles (bornés) de $\mathbb{R}$

- Intervalles **ouverts** :  
 $]a,b[ = \{x ; a < x < b\}$
- Intervalles **fermés** :  
 $[a,b] = \{x ; a \leq x \leq b\}$   
(on dit aussi « **segments** »)
- Intervalles **semi-ouverts** (2 types) :  
 $[a,b[ = \{x ; a \leq x < b\}$   
 $]a,b] = \{x ; a < x \leq b\}$

# Intervalles (non bornés) de $\mathbb{R}$

- Intervalles **ouverts** : 3 types  
 $\{x ; x < b\}$  ,  $\{x ; x > a\}$  ,  $\mathbb{R}$
- Intervalles **fermés** : 3 types  
 $\{x ; x \leq b\}$  ,  $\{x ; x \geq a\}$  ,  $\mathbb{R}$

# Intérieur, adhérence

- **intérieur (I) :**  $I \setminus \{\text{bornes (sup et inf)}\} = I^\circ$
- **adhérence (I) :**  $I \cup \{\text{bornes (sup et inf)}\} = \bar{I}$

# $\mathbb{R}$ vérifie le principe des « segments emboîtés »



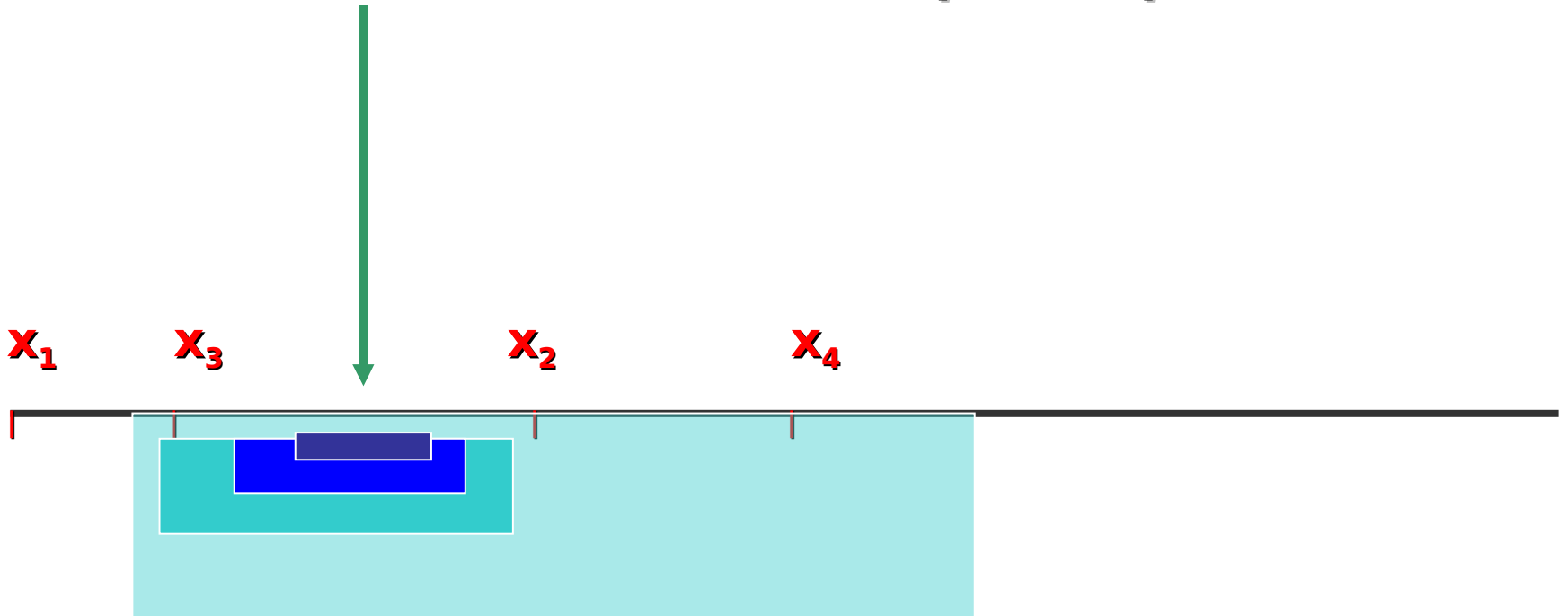
**X** Si  $([a_n, b_n])_n$  est une suite de segments emboîtés les uns dans les autres (au sens où  $[a_{n+1}, b_{n+1}]$  est inclus dans  $[a_n, b_n]$  pour tout  $n$ ), **il existe nécessairement au moins un point dans tous les segments  $[a_n, b_n]$ .**

# Une application du principe des segments emboîtés :

## la **non-dénombrabilité** de $\mathbb{R}$

$$x \neq x_1, x_2, \dots$$

*(preuve par l'absurde)*



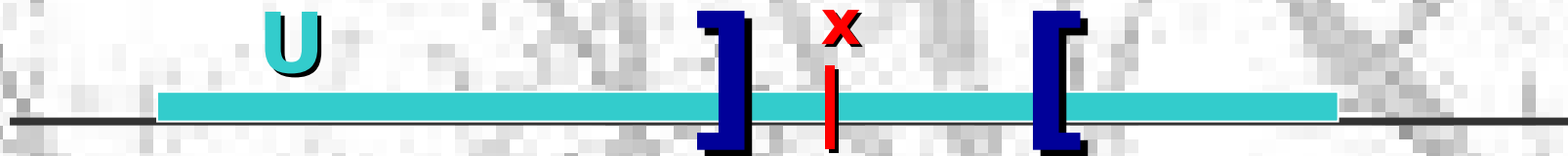


# Sous-ensembles **ouverts**

Un **ouvert**  $U$  de  $\mathbb{R}$  est un sous-ensemble **voisinage de chacun de ses points**, ce qui signifie :

**Pour tout  $x$  dans  $U$ ,**

**il existe un intervalle ouvert borné  $I_x$  contenant  $x$  et inclus dans  $U$**



# Sous-ensembles **fermés**

***Un sous-ensemble  $F$  de  $R$  est dit fermé si et seulement si son complémentaire est ouvert.***

# **Intérieur, adhérence, frontière** **d'un sous-ensemble $E$ de $\mathbb{R}$**

**L'intérieur  $\overset{\circ}{E}$  d'un sous-ensemble  $E$  de  $R$  est le plus grand sous-ensemble ouvert de  $R$  inclus dans  $E$**

**L'adhérence  $\bar{E}$  d'un sous-ensemble  $E$  de  $R$  est le plus petit sous-ensemble fermé de  $R$  contenant  $E$**

**Frontière de  $E$  :  $= \bar{E} \setminus \overset{\circ}{E}$**

# Caractérisation de l'adhérence

*Un point  $x$  de  $R$  est adhérent à un sous-ensemble  $E$  si et seulement si on peut l'atteindre comme limite d'une suite de points de  $E$ .*

# La droite numérique

« **achevée** »

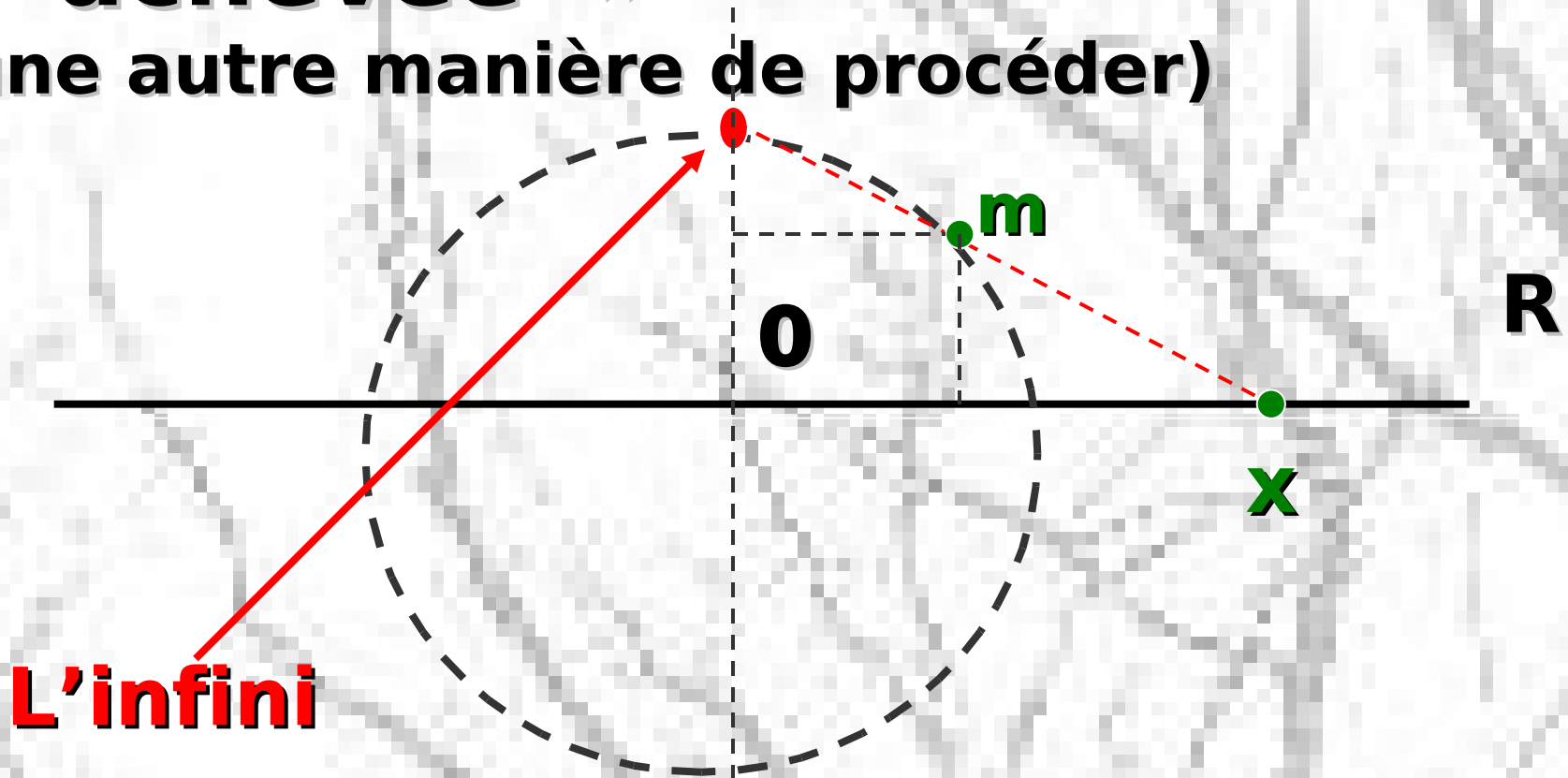


**Adjonction à  $\mathbb{R}$  de deux éléments**

# La droite numérique

« **achevée** »

(une autre manière de procéder)



**Adjonction à  $\mathbb{R}$  d'un élément**

**Fin du chapitre 3**